



ALLIANCE GASPÉSIENNE
DES MAISONS D'AIDE
ET D'HÉBERGEMENT

Quand l'enfance rime avec l'impuissance!

En ce mois de septembre qui marque, chez les jeunes, le retour sur les bancs d'école, il nous importe de rappeler que pour certain-e-s, des embûches se dressent contre la réussite scolaire, la capacité de se concentrer, l'estime et la confiance en soi. De fait, les violences conjugales masculines ne sont pas sans conséquence pour les enfants qui y sont exposé-e-s. L'insécurité, la peur, voire la terreur, entraîne entre autres, des problèmes psychosomatiques et une détresse affective. Dans ces conditions, il devient difficile de se concentrer en classe comme de consacrer à la maison toute l'attention requise aux devoirs et aux leçons, d'autant plus que l'assistance parentale risque fort d'être déficiente en raison du climat de violence qui règne. De plus, il est alors complexe d'entretenir de bonnes relations avec les camarades de classe, puisque le modèle qu'a intégré l'enfant oppose le contrôle à la soumission. L'enfant se refusera d'ailleurs à inviter des ami-e-s à la maison, pour cacher les violences qui y sévissent.

Nous invitons le personnel scolaire à demeurer à l'affût des problèmes que peuvent cacher les difficultés scolaires et les écarts de comportement. Certain-e-s jeunes cachent sans doute de lourds secrets qu'une attention bienveillante pourra permettre de percer. Les maisons d'aide et d'hébergement peuvent vous soutenir et vous proposer des pistes d'intervention.

Récemment, une dame nous a transmis un témoignage qui illustre avec éloquence les ravages des violences conjugales masculines au cours de l'enfance. Nous le reproduisons ici avec l'autorisation de son auteure et l'usage d'un pseudonyme.

Ressentir l'impuissance est douloureux pour l'enfant

... Lorsque j'étais une enfant témoin de la violence conjugale de mon père envers ma mère, j'avais atrocement peur, je paralysais, mais je ne savais pas que le sentiment d'impuissance m'habitait. Dans ce tsunami de haine, de violence psychologique et de violence physique, je me sentais si seule au monde, même si ma sœur aînée était, elle aussi, témoin du drame. Le réconfort, la douceur, la tendresse m'étaient étrangers, pire mon cœur s'était fermé à l'amour dont j'avais tant besoin. J'aurai 65 ans cet automne, et je suis capable à présent de laisser pleurer mon cœur. La plus longue marche commence par un pas, dit-on! La mienne en est une de lente guérison, de l'acceptation du qui je suis, de l'apprentissage du respect et d'amour envers moi-même, de l'accueil légitime de mes émotions, peu importe leur couleur. J'aspire à devenir une meilleure personne dans ses imperfections. Enfin, me donner le droit de respirer mon humanité à pleins poumons, même si je suis emphysémateuse.

Avec tendresse, Camélia

Serons-nous en mesure de reconnaître les « Camélia » qui nous entourent?

Monic Caron, pour L'Alliance gaspésienne

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspésienne.com ou suivez-nous sur  Alliance gaspésienne

Le Centre Louise-Amélie
Sainte-Anne-des-Monts
418 763-7641
cla.inc@globetrotter.net

L'Émergence
Maria
418 759-3411
emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin
Pabos
418 689-6288
lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie